

## HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

**Le Veau d'Or.—Le despotisme et la liberté.—Les dangers de la France.—Ce que valent les trônes.—La mentalité anglaise.—Pourquoi tout coûte-t-il si cher?—Le problème de la tempérance.**

**Le veau d'Or.**—Il y a quelque temps, un prince danois, authentique, le prince Erik, est venu prendre pour femme une jolie canadienne, nièce de M. Booth, le grand industriel d'Ottawa, probablement l'homme le plus riche du Canada. La corbeille de noces contenait, dit-on, quelques millions.

Son frère, le prince Vigo, a, de son côté, épousé une riche Américaine, Mlle Eleanor Margaret Green, de New-York.

Tous deux, avant de contracter mariage, ont dû renoncer à leurs droits éventuels au trône de Danemark.

Ils considèrent sans doute que par le temps qui court de solides millions valent mieux que des trônes branlants. Depuis la grande guerre, plusieurs des trônes du Vieux Monde se sont écroulés et les familles royales ont fui leur pays pour échapper au sort de la famille impériale de Russie. Mentionnons pour mémoire, les Romanoff de Russie, les Habsbourg d'Autriche, les Hohensollern d'Allemagne, naguère les plus puissantes familles du monde. Les Romanoff ont vu leur chef, le czar de Russie, sa famille et une quinzaine de leurs proches, massacrés et leurs propriétés confisquées par les Soviétiques. Les Habsbourg sont en exil et réduits à la pauvreté. L'Empereur d'Allemagne a préféré le ridicule d'une fuite à l'étranger au danger du séjour dans sa patrie. Avec lui une vingtaine de familles régnantes de petites principautés ont dégringolé de leur trône. Le roi de Grèce et le Sultan de Turquie, déposés, ont aussi cherché refuge à l'étranger.

Et personne ne peut dire combien de temps dureront les trônes qui restent. Le roi d'Italie est le serviteur de Mussolini, l'homme à la chemise noire. Le roi d'Espagne obéit aux ordres d'un autre dictateur, le général De Riviera. Même en Angleterre, le pays de la royauté populaire et des institutions stables, on a déjà un gouvernement travailliste, et il ne manque pas de gens qui verraient sans trop d'excitation l'établissement d'une république. On commence à trouver qu'une royauté d'apparat ça coûte assez cher.

Les couronnes sont des objets assez pittoresques, mais elles ont perdu leur valeur et leur prestige de jadis. Ce qui compte aujourd'hui c'est la richesse: le monde est prosterné devant le Veau d'Or, comme autrefois les Israélites dans le désert. L'antique conception de l'autorité a fait place à un dangereux esprit d'indépendance individualiste, et le vieux Dieu, principe premier de toute autorité, entre pour bien peu dans les conceptions nouvelles, quand il n'est pas ignoré tout à fait. Le monde re-

tourne au paganisme, à la barbarie. Seule la croix du Christ reste debout et pourra nous sauver de l'anarchie universelle.

**Mussolini despote.**—Le dictateur de l'Italie croit en la manière forte. A son sens le peuple doit être mené avec une main de fer. Il n'a peut-être pas tout-à-fait tort; mais l'expérience des siècles a prouvé que le troupeau humain ne se laisse pas ainsi longtemps mener. Bien des despotes ont péri par le poison ou le poignard.

Mussolini n'aime pas la contradiction, et pour l'étouffer dans son germe, il a décidé de mettre en vigueur une loi qu'il a fait passer il y a un an et en vertu de laquelle pourra être supprimé tout journal coupable de nuire au crédit national ou d'alarmer l'opinion publique. On voit d'ici quel usage peut être fait d'une loi aussi élastique.

Mussolini a de bonnes intentions. Il est convaincu de bien faire. Il a déjà sauvé l'Italie de l'anarchie, et il croit que le seul moyen de la tenir dans le bon chemin c'est de museler les démagogues.

Dans un autre ordre d'idée, il donne chaque jour de nouvelles preuves de son respect pour la religion. A l'occasion d'un anniversaire religieux, il a fait graver un certain nombre de pièces de monnaie portant l'effigie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sauveur du monde.

Ce geste fait contraste avec celui des personnes qui, à l'inauguration de la Croix du Sacrifice, érigée à Québec en mémoire de ceux des nôtres qui ont perdu la vie à la grande guerre, ont fait descendre l'étendard Carillon-Sacré-Cœur.

**Le fair play britannique.**—M. le chanoine Huard nous apprend, dans le "Naturaliste Canadien" que la Société Royale du Canada, supposée être composée des plus capables parmi les hommes de science du pays, ne contient dans ses trois sections scientifiques de 40 membres chacune, que deux Canadiens-français: M. Faribault et lui-même. L'Université Laval n'est représentée dans aucune de ces trois sections. Plusieurs candidats Canadiens-français ont bien été présentés, entre autres M. l'abbé Simard, M. N. E. Dionne, mais tous ont été invariablement refusés. A l'heure actuelle, sur la section de Mathématiques, de Physique et de Chimie, il n'y a pas un seul Canadien-français. Quel inconscient a donc inventé le fair-play britannique! Ça n'existe pas chez la plupart des importés Anglo-saxons du Canada.

**Les Chinois.**—Une réponse à une interpellation à la Chambre des Communes nous apprend qu'il y

a au Canada plus de 40,000 Chinois. Pour un Chinois qui entre au pays, dix Canadiens au moins en sortent. Il n'y a probablement de la faute immédiate de personne. Mais c'est tout de même un état de choses bien déplorable.

Si... M. Baldwin, ancien Premier d'Angleterre, ne croit pas que M. MacDonald puisse garder longtemps le pouvoir, parce qu'il n'accomplit aucune des promesses faites au peuple par le parti socialiste pour capter les votes aux dernières élections. Le problème du chômage, par exemple, est aussi aigu en Angleterre, aujourd'hui, qu'avant l'arrivée de M. MacDonald au pouvoir, et celui-ci n'a encore rien fait pour le résoudre.

"Si je reviens au pouvoir, déclare M. Baldwin, je ferai une minutieuse enquête sur les prix de vente de tous les articles de consommation, pour démasquer les profiteurs et les jeter en prison. C'est une honte, par ce temps de chômage, de voir des articles de première nécessité se vendre trois ou quatre fois le prix coûtant. Il y a là une anomalie criminelle. Je ne serai satisfait que lorsque tout se vendra à un profit raisonnable."

"Bully for you", Mr. Baldwin! Dommage que vous n'ayez pas pensé à cela quand vous étiez au pouvoir.

A propos, si vous avez du temps de reste, continuez donc votre petite enquête dans votre colonie du Canada pour nous apprendre pourquoi le cultivateur retire si peu de produits qui se vendent si cher à la ville.

**Danger.**—La politique intérieure de M. Herriot commence à se dessiner. Il veut tenter un grand effort pour plier l'Alsace et la Lorraine sous les lois anti-religieuses de la France, en dépit des promesses solennellement faites de respecter leurs coutumes et leurs institutions.

C'est la poussée révolutionnaire qui s'accroît, sous l'empire de causes multiples, dont les uns procèdent de la nocivité des institutions, et les autres de la perversité des hommes. La France est présentement le jouet de mauvais bergers qui la conduisent à la ruine morale et religieuse, à un renouveau de persécution religieuse, à l'abandon des revendications nationales, peut-être même à une nouvelle invasion dans un avenir plus proche qu'on ne le croit.

Prions le "Christ qui aime les Français" de ramener, par des voies miséricordieuses, de meilleurs jours pour la France, des jours plus consolants, plus radieux, plus prospères.

La France compte encore d'innombrables âmes qui aiment Dieu et le servent fidèlement. Leurs prières et leurs sacrifices touchent le cœur de Dieu, qui, espérons-le, tôt ou tard guérira et sauvera encore une fois la France.

**Les impérialisants.**—Des représentants de la presse canadienne hebdomadaire ont visité Londres. On leur a donné un grand dîner et des chefs politiques anglais en ont profité pour faire miroiter à leurs yeux le bonheur qu'a le Canada

de faire partie de l'Empire. L'ineffable Lloyd George a renchéri sur eux tous. "Le Canada, s'est-il écrié, peut contenir une population de six cent millions, mais nous devons prendre en considération les limites et les dangers de l'Empire, comme aussi ce qu'il est capable de réaliser. Sa véritable mission est de consolider et de réconcilier toutes les dissemblances en un seul grand système, mettant de côté les préjugés et les prédilections."

T'as qu'à voir! Messieurs les Anglais ne pourraient-ils pas commencer les premiers et mettre de côté les préjugés qu'ils entretiennent contre les catholiques et les Canadiens-français?

**Un rude problème.**—Une après l'autre les provinces canadiennes, et même les pays étrangers, adoptent la loi Taschereau du régime des liqueurs.

La colonie de Terre-Neuve, qui avait instauré le régime absurde de la prohibition totale, va plus loin et veut retourner au commerce libre des liqueurs.

C'est un rude problème tout de même que celui des liqueurs. On s'accorde bien à trouver dégradant le vice de l'intempérance, mais bien peu consentent à se priver de toute liqueur.

Le mieux est probablement une loi qui s'efforce de substituer aux liqueurs fortes, toujours plus ou moins délétères, le bon jus de la treille qu'affectionnait nos ancêtres, à commencer par notre défunt père Noé.

Pierre Fouille-Partout.

### Chemin de Fer National du Canada

Service entre Québec et Montréal

Le service de trains du Chemin de Fer National entre Québec et Montréal est des plus commodes. Les trains quittent Québec (Gare du Palais) à 5.15 A. M. dimanche excepté, et 12.01 P. M. tous les jours via Richmond, 1.20 P. M. et 11.45 P. M. tous les jours via Drummondville arrivant à Montréal (Gare Bonaventure) à 11.59 A. M., 6.20 P. M., 6.05 P. M. et 6.25 A. M. respectivement. Au retour, les trains quittent Montréal à 9.25 A. M. dim. exc. via Richmond, 5.00 P. M. et 11.30 P. M. tous les jours via Drummondville arrivant à Québec à 2.45 P. M., 9.45 P. M. et 6.45 A. M., respectivement. Wagons salon, wagons café-salon, wagon-salon-panorama aux trains de jour, wagons-lits modernes à salons et à compartiments aux trains de nuit. Pour tous autres renseignements, réserves de places, etc., prière de s'adresser au Bureau de la Ville, 10, Sainte-Anne, Tél. 529, à la Gare du Palais, Tél. 2125, ou à n'importe lequel des Agents du Chemin de Fer National du Canada.

LE  
SEL A BEURRE  
EXTRA SPECIAL  
WINDSOR  
EST LE MEILLEUR  
POUR LE BEURRE  
ESSAYEZ-LE